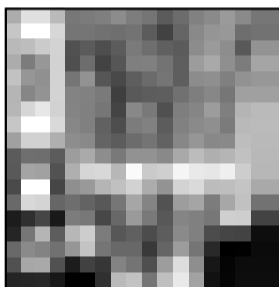
**Who the Fuck**

(ik) - "... you think you are?", kreischt Polly Jean Harvey. Und ehrlich, man kann ihr Genervtsein verstehen. Wohl keinE KritikerIn, die nicht auf die vermeintliche Düsterteit verweist,

welche die Sängerin umgeben soll. (Fast) alle mühen sich, die Hörbarkeit ihrer Musik zu messen - wobei freilich unterstellt wird, dass ein Album umso hörbarer wird, je weniger es sich Mainstream, Pop und dem großen Geld versperrt. Wer sich PJ Harveys siebtem Album *Uh Huh Her* so nähert, sollte es am besten gleich sein lassen. Die rotzige Gitarre, die kühl kalkulierte Melange aus Melodie und Disharmonie, die intimen, bisweilen ironischen Texte entziehen sich nämlich konventionellen Hörgewohnheiten. Und bohren sich dennoch tief in den Ohrkanal. *Uh Huh Her* hat Harvey in Eigenregie geschrieben, eingespielt und produziert. Es ist rauer, grobkörniger als das Vorgängeralbum "Stories From the City, Stories From the Sea" - um dann doch mit lieblichem Gesang ("The Desperate Kingdom of Love") und spielerischer Detailversessenheit ("The Life & Death of Mr. Badmouth") zu überraschen. Kurzum: eine weitere Perle der Queen of Alternative Rock.

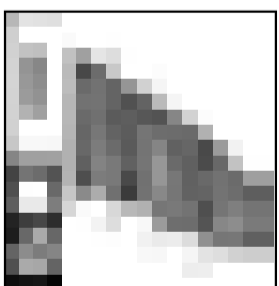
PJ Harvey - "Uh Huh Her", Universal Island Records 2004

**Film Noir**

(sk) - Sie glauben an nichts mehr außer an sich selbst: Männer mit Trenchcoat und Hut sowie einer Zigarette im Mundwinkel treiben sich in den dunklen Gassen amerikanischer Städte herum,

verfolgen einander in ihren Straßenkreuzern, zwischendurch begegnen sie mysteriösen Frauen, die als Vamps ihr Unwesen treiben. Die Welt des Film Noir, des amerikanischen Krimi- und Detektivfilms der 40er und 50er Jahre, ist pessimistisch und ungeschönt, der krasse Gegenentwurf zur Traumfabrik Hollywood, und doch voller Klischees. Alain Silver, James Ursini und Paul Duncan bieten in *Film Noir* einen umfassenden Blick über die klassische Zeit eines oft zitierten Filmgenres. Ihr vorzüglich bebildertes Buch - auf dem Cover und auf der Rückseite sieht man Robert Mitchums tätowierte Hände aus "Die Nacht des Jägers" - ist ein Muss für Fans einer Zeit, wo die Trennung zwischen Gut und Böse ihr Ende fand.

Alain Silver, James Ursini, Paul Duncan: Film Noir. Taschen, Köln 2004, 191 Seiten, 15 €.

**Europa digital**

(ik) - Die Grünen sind, virtuell zumindest, voll auf Zack. Das behauptet jedenfalls www.europa-digital.de, die Adresse für deutschsprachige, politisch interessierte Europa-Fans. Hier werden täglich aktuelle Nachrichten rund ums EU-Geschehen aufbereitet, ExpertInnen informieren über EU-Institutionen und EU-Historie. Anlässlich der Europawahl gibt es sogar Sonder-Serviceseiten. Etwa den Europawahl-Chat, in dem sich verschiedene (leider nur deutsche) PolitikerInnen den Fragen interessierter BürgerInnen stellen, oder einen Vergleich der Homepages der verschiedenen Europa-Parteien. Dass Politik(erInnen) nicht immer altbacken und ideenlos daherkommt, zeigt zudem ein EU-"Notizblog". Einen großen Fehler aber hat die Site: Die kleinen Parteien kommen definitiv zu kurz - der postulierte Bildungsauftrag wird einseitig entlang der großen Volksparteien erfüllt. Lediglich die Grünen haben den Sprung in den Kreis der Europa-Erlauchten geschafft. Dany und Joschka machen's möglich.

www.europa-digital.de

CHERCHEZ LE LIVRE

God save the book!



L'aboutissement d'un rêve: Chris Wilson a toujours voulu être gérante d'une librairie. Ici avec Pauline Probyn.

(Photo: Christian Mosar)

La librairie anglaise Chapter 1 est la dernière présentée dans le cadre de notre série.

Chris Wilson, originaire de Norwich, a commencé à travailler comme employée à Chapter 1 en décembre 1993, deux mois après son ouverture et depuis septembre 1994 elle est actionnaire. Elle réalise au Luxembourg son rêve d'être gérante d'une librairie.

Woxx: Sauf la comptable, qui est luxembourgeoise, les autres dames copropriétaires de la librairie sont originaires d'Angleterre. Et le public?

Chris Wilson: Au début, 80% du public était anglais. Maintenant, les proportions se sont renversées. Seulement 20% est anglais et le reste est "tout le monde presque": des Japonais, des Vietnamiens, des Scandinaves, des Hollandais, des Américains ... Les gens qui aiment lire en anglais sont très nombreux, ce qui est très positif pour nous. Et une partie importante est constituée aussi par les étudiants de l'Ecole européenne et des écoles et des lycées luxembourgeois.

Que peut-on trouver chez-vous? Comment faites-vous le choix des livres?

Le matériel scolaire fait presque 30%. Nous avons des dictionnaires, des livres pour les enfants et les jeunes, des livres de jardinage et de cuisine. Nous avons plutôt des livres sur des sujets généraux, car notre place est limitée. Pour des demandes plus spécifiques, on peut commander, ce qui constitue pratiquement 30% de nos ventes. Il y a toujours une condition sine qua non: il doit s'agir de livres édités en anglais et en Angleterre.

Vous avez également de la littérature. Selon quels critères la choisissez-vous?

On se base beaucoup sur les critiques qui figurent notamment dans les catalogues. Pourtant on tient également compte des préférences des clients, tout en essayant de ne pas oublier nos propres goûts. Moi, par exemple, je ne lis pas de science-fiction, mais je dois penser à nos jeunes clients!

Remarquez-vous des différences entre le public féminin et le public masculin?

Disons que chacun a ses préférences, mais il y a aussi des

"terrains d'entente". Pour les périodes des vacances les femmes aiment acheter des romans romantiques, pas vraiment de la bonne littérature, juste de la distraction.

L'Internet fait-il du mal au livre?

Non, ça ne fait pas de mal au livre, mais aux libraires! Les dix dernières années nous avons perdu probablement 10% de nos clients. On peut se connecter sur Amazon et on a un grand choix. Et ça touche surtout les petits commerces comme le nôtre.

Qu'est-ce que vous aimez lire?

Des romans contemporains, des biographies et des livres de voyages.

Que faisiez-vous avant de venir au Luxembourg?

J'étais professeur d'éducation spéciale en Angleterre, près de Leeds. Quand je suis arrivée ici, en 1990, j'ai commencé à donner des cours et j'ai fait partie du groupe de théâtre anglais. C'est là j'ai rencontré l'initiateur de cette librairie. Je me suis proposée comme bénévole. Il a effectivement fait appel à moi. Et me voilà! Pour moi, c'est un rêve de toujours qui se réalisait! Depuis longtemps je voulais être gérante d'une librairie.

Croyez-vous que les jeunes s'intéressent à la lecture?

Auparavant c'étaient surtout les filles qui lisaient, car les garçons étaient plus sollicités par les sports et d'autres activités sociales. Cette situation a changé de nos jours, car les jeunes ont beaucoup d'activités et ne peuvent pas consacrer suffisamment de temps à la lecture. Mais si on aime lire on trouve toujours le temps pour le faire.

Comment sont vos rapports avec les autres libraires? Y-a-t-il de la place pour tout le monde?

Nous sommes un petit coin spécialisé et n'avons pas de concurrence. Lorsque certaines librairies n'ont pas ce qu'un client leur demande et qu'ils pensent que nous pouvons l'avoir, ils nous envoient le client - c'est vraiment gentil! - et nous faisons de même. Il y a donc une bonne ambiance entre collègues.

Avez-vous un message pour les lectrices et les lecteurs du woxx?

Ils seront toujours les bienvenus. Nous espérons qu'ils trouveront chez-nous ce qu'ils cherchent.

Interview: Paca Rimbaud Hernández

